

**Cyrano de Bergerac**  
**Extrait 5 - Démasqué**  
**Acte V, scène 5**

**ROXANE, CYRANO** *et, un moment,* **SŒUR MARTHE**

**ROXANE**, *sans se retourner.*

Qu'est-ce que je disais ?...

*Et elle brode. Cyrano, très pâle, le feutre enfoncé sur les yeux, paraît. La sœur qui l'a introduit rentre. Il se met à descendre le perron lentement avec un effort visible pour se tenir debout, et en s'appuyant sur sa canne. Roxane travaille à sa tapisserie.*

Ah ! ces teintes fanées...

Comment les rassortir ?

*À Cyrano, sur un ton d'amicale gronderie.*

Depuis quatorze années,

Pour la première fois, en retard !

**CYRANO**, *qui est parvenu au fauteuil et s'est assis, d'une voix gaie contrastant avec son visage.*

Oui, c'est fou !

J'enrage. Je fus mis en retard, vertuchou<sup>1</sup> !...

**ROXANE**

5 Par ?...

**CYRANO**

Par une visite assez inopportune.

---

1. **Vertuchou** : juron.

**ROXANE**, *distracte, travaillant.*

Ah ! oui ! quelque fâcheux ?

**CYRANO**

Cousine, c'était une

Fâcheuse.

**ROXANE**

Vous l'avez renvoyée ?

**CYRANO**

Oui, j'ai dit :

Excusez-moi, mais c'est aujourd'hui samedi,

10 Jour où je dois me rendre en certaine demeure ;

Rien ne m'y fait manquer : repassez dans une heure !

**ROXANE**, *légèrement.*

Eh bien ! cette personne attendra pour vous voir :

Je ne vous laisse pas partir avant ce soir.

**CYRANO**, *avec douceur.*

Peut-être un peu plus tôt faudra-t-il que je parte.

*Il ferme les yeux et se tait un instant.*

*Sœur Marthe traverse le parc de la chapelle au perron.*

*Roxane l'aperçoit, lui fait un petit signe de tête.*

**ROXANE**, *à Cyrano.*

15 Vous ne taquinaient pas sœur Marthe ?

**CYRANO**, *vivement, ouvrant les yeux.*

Si !

*Avec une grosse voix comique.*

Sœur Marthe !

Approchez !

*La sœur glisse vers lui.*

Ha ! ha ! ha ! Beaux yeux toujours baissés !

**SŒUR MARTHE**, *levant les yeux en souriant.*

Mais...

*Elle voit sa figure et fait un geste d'étonnement.*

Oh !

**CYRANO**, *bas, lui montrant Roxane.*

Chut ! Ce n'est rien ! –

*D'une voix fanfaronne. Haut.*

Hier, j'ai fait gras.

**SŒUR MARTHE**

Je sais.

*À part.*

C'est pour cela qu'il est si pâle !

*Vite et bas.*

Au réfectoire

Vous viendrez tout à l'heure, et je vous ferai boire

20 Un grand bol de bouillon... Vous viendrez ?

**CYRANO**

Oui, oui, oui.

**SŒUR MARTHE**

Ah ! vous êtes un peu raisonnable, aujourd'hui !

**ROXANE**, *qui les entend chuchoter.*

Elle essaye de vous convertir ?

**SŒUR MARTHE**

Je m'en garde !

**CYRANO**

Tiens, c'est vrai ! Vous toujours si saintement bavarde,

Vous ne me prêchez<sup>2</sup> pas ? c'est étonnant, ceci !...

*Avec une fureur bouffonne.*

25 Sabre de bois ! Je veux vous étonner aussi !

Tenez, je vous permets...

*Il a l'air de chercher une bonne taquinerie, et de la trouver.*

Ah ! la chose est nouvelle ?...

De... de prier pour moi, ce soir, à la chapelle.

---

2. **Prêchez** : sermonnez.

**ROXANE**

Oh ! oh !

**CYRANO**, *riant.*

Sœur Marthe est dans la stupéfaction !

**SŒUR MARTHE**, *doucement.*

30 Je n'ai pas attendu votre permission.

*Elle rentre.*

**CYRANO**, *revenant à Roxane, penchée sur son métier.*

Du diable si je peux jamais, tapisserie,  
Voir ta fin !

**ROXANE**

J'attendais cette plaisanterie.

*À ce moment un peu de brise fait tomber des feuilles.*

**CYRANO**

Les feuilles !

**ROXANE**, *levant la tête, et regardant au loin, dans les allées.*

Elles sont d'un blond vénitien.

Regardez-les tomber.

**CYRANO**

Comme elles tombent bien !

35 Dans ce trajet si court de la branche à la terre,  
Comme elles savent mettre une beauté dernière,  
Et malgré leur terreur de pourrir sur le sol,  
Veulent que cette chute ait la grâce d'un vol !

**ROXANE**

Mélancolique, vous ?

**CYRANO**, *se reprenant.*

Mais pas du tout, Roxane !

**ROXANE**

40 Allons, laissez tomber les feuilles de platane...  
Et racontez un peu ce qu'il y a de neuf.  
Ma gazette ?

**CYRANO**

Voici !

**ROXANE**

Ah !

**CYRANO**, *de plus en plus pâle, et luttant contre la douleur.*

Samedi, dix-neuf :

Ayant mangé huit fois du raisiné<sup>3</sup> de Cette<sup>4</sup>,

Le Roi fut pris de fièvre ; à deux coups de lancette,

45 Son mal fut condamné pour lèse-majesté<sup>5</sup>,

Et cet auguste<sup>6</sup> pouls n'a plus fébricité<sup>7</sup> !

Au grand bal, chez la reine, on a brûlé, dimanche,

Sept cent soixante-trois flambeaux de cire blanche ;

Nos troupes ont battu, dit-on, Jean l'Autrichien ;

50 On a pendu quatre sorciers ; le petit chien

De madame d'Athis a dû prendre un clystère<sup>8</sup>...

**ROXANE**

Monsieur de Bergerac, voulez-vous bien vous taire !

**CYRANO**

Lundi... rien. Lygdamire a changé d'amant.

**ROXANE**

Oh !

---

3. **Raisiné** : sorte de confiture.

4. **Cette** : ancienne orthographe de la ville de Sète, située dans le sud de la France.

5. **Lèse-majesté** : atteinte à un roi.

6. **Auguste** : qui inspire la vénération.

7. **Fébricité** : devenu fiévreux.

8. **Clystère** : lavement à l'eau administré à l'aide d'une seringue.

**CYRANO**, dont le visage s'altère de plus en plus.

Mardi, toute la cour est à Fontainebleau.

55 Mercredi, la Montglat dit au comte de Fiesque :

Non ! Jeudi : Mancini, reine de France, – ou presque<sup>9</sup> !

Le vingt-cinq, la Montglat à de Fiesque dit : Oui ;

Et samedi, vingt-six...

*Il ferme les yeux. Sa tête tombe. Silence.*

**ROXANE**, surprise de ne plus rien entendre,  
*se retourne, le regarde, et se levant effrayée.*

Il est évanoui ?

*Elle court vers lui en criant.*

Cyrano !

**CYRANO**, rouvrant les yeux, d'une voix vague.

Qu'est-ce ?... Quoi ?...

*Il voit Roxane penchée sur lui et, vivement,  
assurant son chapeau sur sa tête et reculant  
avec effroi dans son fauteuil.*

Non ! non ! je vous assure.

60 Ce n'est rien. Laissez-moi !

**ROXANE**

Pourtant...

**CYRANO**

C'est ma blessure

D'Arras... qui... quelquefois... vous savez...

**ROXANE**

Pauvre ami !

**CYRANO**

Mais ce n'est rien. Cela va finir.

*Il sourit avec effort.*

C'est fini.

---

9. **Marie Mancini** : Marie Mancini, nièce de Mazarin, aurait été le premier amour de Louis XIV.

**ROXANE**, *debout près de lui.*

Chacun de nous a sa blessure : j'ai la mienne.

Toujours vive, elle est là, cette blessure ancienne,

*Elle met la main sur sa poitrine.*

65 Elle est là, sous la lettre au papier jaunissant

Où l'on peut voir encor des larmes et du sang !

*Le crépuscule commence à venir.*

**CYRANO**

Sa lettre !... N'aviez-vous pas dit qu'un jour, peut-être,

Vous me la feriez lire ?

**ROXANE**

Ah ! vous voulez ?... Sa lettre ?

**CYRANO**

Oui... Je veux... Aujourd'hui...

**ROXANE**, *lui donnant le sachet pendu à son cou.*

Tenez !

**CYRANO**, *le prenant.*

Je peux ouvrir ?

**ROXANE**

70 Ouvrez... lisez !...

*Elle revient à son métier, le replie, range ses laines.*

**CYRANO**, *lisant.*

« Roxane, adieu, je vais mourir !... »

**ROXANE**, *s'arrêtant, étonnée.*

Tout haut ?

**CYRANO**, *lisant.*

« C'est pour ce soir, je crois, ma bien-aimée !

*J'ai l'âme lourde encor d'amour inexprimée,*

*Et je meurs ! jamais plus, jamais mes yeux grisés,*

*Mes regards dont c'était... »*

**ROXANE**

Comme vous la lisez,

75 Sa lettre !

**CYRANO**, *continuant.*

*« ... dont c'était les frémissantes fêtes,  
Ne baiseron t au vol les gestes que vous faites ;  
J'en revois un petit qui vous est familier  
Pour toucher votre front, et je voudrais crier... »*

**ROXANE**, *troublée.*

Comme vous la lisez, – cette lettre !

*La nuit vient insensiblement.*

**CYRANO**

*« Et je crie :*

80 *Adieu !... »*

**ROXANE**

Vous la lisez...

**CYRANO**

*« Ma chère, ma chérie,*

*Mon trésor... »*

**ROXANE**, *rêveuse.*

D'une voix...

**CYRANO**

*« Mon amour !... »*

**ROXANE**

D'une voix...

*Elle tressaille.*

Mais... que je n'entends pas pour la première fois !

*Elle s'approche tout doucement, sans qu'il s'en  
aperçoive, passe derrière le fauteuil, se penche sans  
bruit, regarde la lettre. – L'ombre augmente.*



**CYRANO**

« Mon cœur ne vous quitta jamais une seconde,  
Et je suis et serai jusque dans l'autre monde

85 Celui qui vous aima sans mesure, celui... »

**ROXANE**, lui posant la main sur l'épaule.

*Comment pouvez-vous lire à présent ? Il fait nuit.*

*Il tressaille, se retourne, la voit là tout près, fait  
un geste d'effroi, baisse la tête. Un long silence.*

*Puis, dans l'ombre complètement venue, elle  
dit avec lenteur, joignant les mains*

Et pendant quatorze ans, il a joué ce rôle  
D'être le vieil ami qui vient pour être drôle !

**CYRANO**

Roxane !

**ROXANE**

C'était vous.

**CYRANO**

Non, non, Roxane, non !

**ROXANE**

J'aurais dû deviner quand il disait mon nom !

**CYRANO**

90 Non ! ce n'était pas moi !

**ROXANE**

C'était vous !

**CYRANO**

Je vous jure...

**ROXANE**

J'aperçois toute la généreuse imposture<sup>10</sup> :

Les lettres, c'était vous...

---

**10. Imposture** : tromperie, fait d'avoir déguisé la réalité.

**CYRANO**

Non !

**ROXANE**

Les mots chers et fous,

C'était vous...

**CYRANO**

Non !

**ROXANE**

La voix dans la nuit, c'était vous !

**CYRANO**

Je vous jure que non !

**ROXANE**

L'âme, c'était la vôtre !

**CYRANO**

95 Je ne vous aimais pas.

**ROXANE**

Vous m'aimiez !

**CYRANO**, *se débattant.*

C'était l'autre !

**ROXANE**

Vous m'aimiez !

**CYRANO**, *d'une voix qui faiblit.*

Non !

**ROXANE**

Déjà vous le dites plus bas !

**CYRANO**

Non, non, mon cher amour, je ne vous aimais pas !

**ROXANE**

Ah ! que de choses qui sont mortes... qui sont nées !

– Pourquoi vous être tu pendant quatorze années,

100 Puisque sur cette lettre où, lui, n'était pour rien,

Ces pleurs étaient de vous ?

**CYRANO**, *lui tendant la lettre.*

Ce sang était le sien.

**ROXANE**

Alors pourquoi laisser ce sublime silence

Se briser aujourd'hui ?

**CYRANO**

Pourquoi ?...

*Le Bret et Ragueneau entrent en courant.*